

## Formation des CP

Pourquoi faire un effort sur la formation des chefs de patrouille ?

*« La valeur du scoutisme d'une troupe est proportionnelle à la mesure des responsabilités réelles laissées aux chefs de patrouille »<sup>1</sup>*

**I – Parce que le système des patrouilles est fondamental dans le fonctionnement d'une troupe.**

Rien n'a été monté au hasard dans le système scout. Le Père Sevin, fondateur du scoutisme catholique en France, a analysé avec soin les besoins de son époque et les ressorts nécessaires au fonctionnement des groupes de jeunes. Après avoir profondément étudié le système élaboré par Baden Powell, il en a tiré un certain nombre de conclusions simples auxquelles le scoutisme devait répondre<sup>2</sup>. Considérant à la fois le besoin en chefs de notre société, l'aspiration aux responsabilités de nos enfants et les bénéfices de la vie en commun de tranches d'âges relativement étendues (12 à 17 ans<sup>3</sup>), Il a jugé essentiel de faire du système des patrouilles la clé de voute de l'unité scout.



<sup>1</sup> P. Sevin, *le Scoutisme*, éditions Spes.

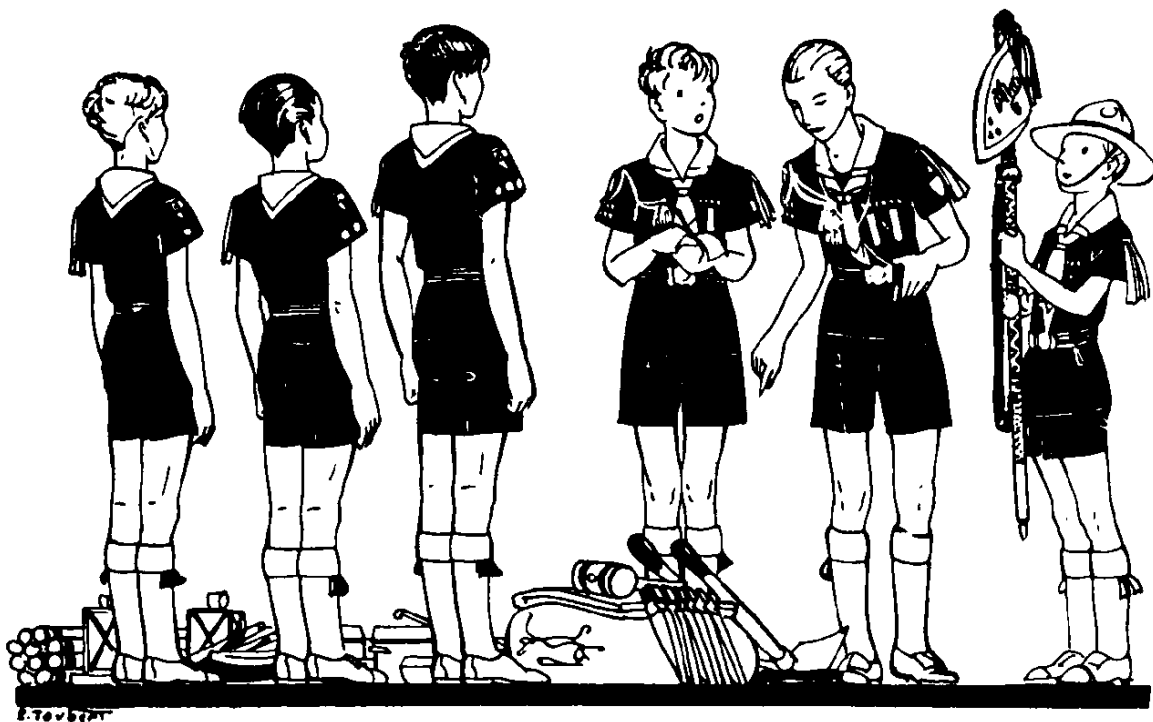
<sup>2</sup> Bien que le père Sevin évoque essentiellement les garçons, la branche féminine répond aux mêmes besoins.

<sup>3</sup> Le scoutisme est, à ma connaissance, le seul mouvement où l'on forme simultanément un panel aussi large d'enfants.

On trouve donc dans les patrouilles premièrement la réponse au besoin de responsabilités de beaucoup : « *Donner des responsabilités, c'est la clé du succès avec les garçons ; surtout avec les plus turbulents et les plus difficiles. Le système des patrouilles a surtout pour but de donner de véritables responsabilités au plus grand nombre de garçons possible, afin de développer leur caractère* »<sup>4</sup>.

De plus, ce système encourage les petits à sortir d'eux-mêmes : « *Les grands scouts sont nécessaires aux petits pour qu'ils ne s'endorment pas dans la médiocrité de leur enfance, qu'ils se dégagent de leur puérité, qu'ils haussent leurs ambitions, qu'ils se dépassent* »<sup>5</sup>.

On peut même ajouter que cette émulation doit pousser les anciens à être exemplaires, se sachant observés par les plus jeunes...



Le père Sevin dans « *le scoutisme* » en conclut la nécessité des patrouilles :

« *C'est, (...), par patrouilles qu'on travaille. Non qu'il n'y ait jamais de cours communs faits à toute la troupe par le scoutmestre, un assistant ou le médecin, mais, autant que possible, les chefs de patrouille et les seconds, formés directement par le scoutmestre, en des réunions sociales, préparent leurs subordonnés...* ».

Le chef de patrouille est donc réellement un élément moteur de la hiérarchie de la troupe, il est un chef en formation mais doit lui-même former ses subordonnés.

---

<sup>4</sup> Baden Powell

<sup>5</sup> Père Rimbaud in « *le chef* » 1951

Loin d'être une simple courroie de transmission, il est le chef d'une petite unité. Le père Sevin insiste sur le fait que « *Le système n'existe qu'à demi si le scoutmestre, par excès de zèle et de dévouement, veut tout faire et ne regarde les chefs de patrouille que comme transmetteurs de ses propres ordres* ». Toutes ces considérations sont aujourd'hui tellement intégrées dans le fonctionnement de nos unités qu'elles nous paraissent naturelles. Veillons à les valoriser pour donner au scoutisme son efficacité maximale.

## **II - Parce que les chefs de patrouilles et seconds sont des chefs en action et en formation dont la valeur définira celle de la troupe.**

*« Plutôt s'user que de moisir, car on n'est pas scout pour soi tout seul, mais pour les autres. »* disait le père Sevin en 1930.

A près avoir été le scout qui reçoit, qui suit l'exemple des plus anciens, le chef de patrouille devient scout pour les autres. C'est un scout accompli, car enfin, il donne... Etant encore en formation il continue à être instruit par ses chefs et simultanément doit transmettre son savoir et être un modèle pour ses patrouillards.



Le scoutisme demande donc au CP d'enseigner tout en apprenant. Il a maintenant un poste clé dans la troupe. « *Si j'avais la possibilité de choisir un poste particulier...je demanderais à être nommé CP* ». Cette affirmation de Baden Powell montre à quel point il considérait les CP comme les chevilles ouvrières de la troupe !

Cependant, son autorité est plus proche des scouts que celle du chef de troupe ou de la cheftaine de compagnie.

Il commande par une pression amicale plus qu'en usant de son autorité de chef.

Le père Sevin le décrit le CP comme « ... *le grand frère, à qui ses cadets ont été confiés* ».



Notre CP est donc véritablement un chef qui, tout en gouvernant sa patrouille découvre le métier. Après avoir vu ses prédécesseurs agir à ce poste, il se trouve en face des défis du commandement. Il est donc essentiel de le préparer de ne pas l'abandonner sous peine de le voir rater l'essai.

## **Conclusion**

Formons nos CP et faisons leur confiance !

Que les chefs de troupes n'hésitent pas, par d'amicales conversations au coin du feu, à leur transmettre l'esprit scout. Qu'ils prennent le temps de les instruire, sachant que la formation et l'instruction des scouts doit passer obligatoirement par les CP !

Les CP, par leurs conversations quotidiennes feront passer l'enthousiasme de l'esprit scout à leurs patrouillards !

Formons-les comme des chefs, conscients de leurs responsabilités.

Formons-les comme des chefs de caractère ! On transmet ce que l'on est !

Qu'ils sachent que s'ils ne sont pas exemplaires, ils ne seront pas suivis, que s'ils ne sont pas loyaux envers la maîtrise, ils seront méprisés et que s'ils sont incompetents, ils ne seront pas écoutés.

On ne suit un grand frère que si on a de l'estime pour lui !

On ne le suit que si l'on voit qu'il a de la valeur, qu'il travaille, qu'il nous enrichit... et pratique un véritable esprit scout !